

La technique de la marqueterie et du frisage

A la technique de *l'intarsia* du XIV^e siècle qui consiste à creuser à la gouge un panneau de bois puis à incruster les sillons d'ivoire, d'écaïlle, de pierre, d'étain ou de bois, succède la marqueterie.

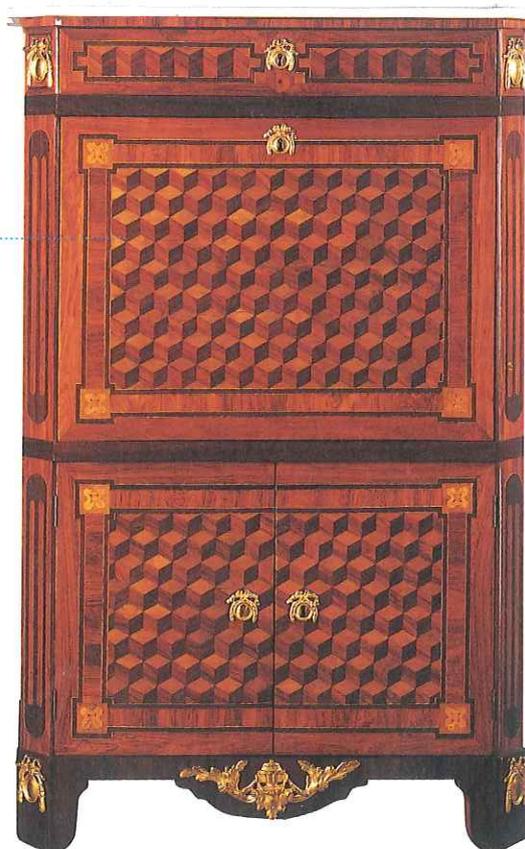
Celle-ci se développe au XVII^e siècle et atteint son apogée au siècle suivant.

→ **La marqueterie** consiste à assembler les unes après les autres des pièces fines (de 2 à 4 mm d'épaisseur), provenant de différentes essences de bois, de manière à former un décor. Ce motif est ensuite collé sur un bâti qui constitue le meuble.

Dans la chambre se trouve un secrétaire droit d'époque Louis XVI, présentant une belle marqueterie à cubes en *trompe-l'œil*, appelée autrefois à *dés*. Un autre exemple de marqueterie est la commode d'époque Transition avec des motifs de vases de fleurs, de théières, de coupes et de trophées de musique.

La marqueterie Boulle est une technique qui utilise de fines feuilles de métal et de l'écaïlle de tortue.

Ces différents matériaux sont assemblés comme un puzzle puis collés sur les panneaux des meubles. Inventée sous Louis XIV, cette technique aura une grande postérité. Le salon de Famille du musée Magnin offre de beaux exemples de cette marqueterie réalisée sous le second Empire.



Secrétaire droit, époque Louis XVI

← **Le frisage** n'est pas une mosaïque de bois mais un jeu symétrique obtenu par les nervures ou cernes du bois. Cette fine *tranche* de bois est découpée de manière à former des motifs avec les nervures du bois. Dans la chambre, un secrétaire à double pente d'époque Louis XV ou en *dos d'âne*, réalisé par Bon Durand, illustre cette technique par un très beau frisage de bois de rose et de bois de violette. Dans la salle des XVII^e - XVIII^e siècles se trouve une commode secrétaire en pente, d'époque Louis XV, qui présente un frisage en bois de palissandre.

Au début du XVIII^e siècle, la marqueterie est très en vogue. L'importation de bois des îles (Indes, Antilles, Amérique du Sud) offre une large palette de couleurs variées, permettant aux ébénistes de composer de véritables peintures en bois.

Les corps de métier

A l'origine, les artisans sont regroupés sous le nom de menuisiers. Au milieu du XVII^e siècle naît l'ébénisterie. Alors que les premiers débitent les bois massifs, les ébénistes travaillent les bois sciés en placage.

Bon Durand, époque Louis XV
secrétaire à double pente



Usage du bois

Chaque arbre et chaque bois a ses caractéristiques propres, et leur utilisation varie selon l'usage que l'on veut en faire. Le chêne par exemple est un bois très dur et résistant.

On l'utilise pour les charpentes des cathédrales et des châteaux, ainsi que pour les parquets et certains meubles, tel le coffre du salon d'Hercule.

Le bois de frêne a une bonne élasticité. On l'utilise dans la fabrication des manches d'outils ou encore d'avirons.

Autrefois, le frêne était utilisé pour la fabrication des skis. Le bois de teck provenant de l'Asie du Sud-Est est dur et résistant. On s'en sert pour construire des bateaux et des meubles massifs (par exemple des meubles de jardin, qui résistent au froid et à la pluie).



Cabinet flamand, XVII^e siècle

Evolution des meubles

🪑 La chaise

Au Moyen-Âge, il y avait des tabourets, avec des pieds en X, des "faudesteuils", réservés aux nobles et des chaises avec un panneau et un dossier tout en bois, souvent sculptées.

Les chaises étaient réservées aux personnes importantes.

Il faut attendre le XVI^e siècle pour trouver des chaises à bras et à dos et même des chaises spéciales pour filles appelées *caquetoires* (qui vient de caqueter : bavarder).

Au fur et à mesure, les coussins sont remplacés par une garniture fixe.

C'est au XVII^e siècle qu'apparaît la distinction entre le fauteuil (avec des bras ou accoudoirs) et la chaise.

🪞 La table

Au Moyen-Âge, la table se compose de trois éléments très simples : un plateau fait de planches épaisses à peine polies qui reposent sur deux tréteaux.

A la Renaissance apparaît la table à l'italienne qui se compose d'un plateau porté par des pieds massifs reliés entre eux par une entretoise.

Peu à peu les formes s'allègent pour aboutir à des modèles variés : soit un pied central, soit plusieurs pieds.

🔑 Le cabinet

A l'origine, le cabinet était un meuble à poser directement sur la table.

Comme son ancêtre le coffre, il s'ouvrait par deux portes. Ce meuble évolue rapidement vers le cabinet en deux parties : une partie rangement, composée de petits tiroirs autour d'un guichet, et une partie empiètement. Destiné à abriter des objets de valeur, il peut servir également de support pour des peintures sur les volets intérieurs.

Les cabinets prennent divers aspects selon les pays.

🪞 Le secrétaire

Ce meuble est né au XVII^e siècle.

Sa particularité est d'avoir deux fonctions : l'écriture et le rangement. En effet, l'abattant se ferme à clé et abrite des tiroirs. Une fois ouvert, il sert de petit plateau pour écrire.

Il existe différentes formes de secrétaires : debout et droit comme une armoire, en pente, à cylindre.

Dans la chambre à coucher est exposé un bureau de dame à double pente ou en dos d'âne.